

18	UTBM Service communication	Est Républicain	26 janvier 2016
		Recherche	UBFC, Concours, National, I-SITE

## Recherche Le président de l'université comtoise revient sur la « victoire » du projet I-SITE, obtenue avec la Bourgogne

# « Ce succès ou un désert scientifique »

**Besançon.** Pour Jacques Bahi, président de l'UFC (université de Franche-Comté), l'enjeu était considérable.

La semaine dernière, était attendu le « verdict » (en France) d'un jury d'experts internationaux, donc réputés impartiaux. Devant eux ont planché quatre équipes de scientifiques, finalistes de cette opération lancée il y a deux ans.

Deux sont sorties vainqueurs : l'université de Lorraine, et l'équipe impliquant l'UFC (notre journal du 23 janvier dernier).

Il s'agit d'une démarche potentiellement stratégique, mais rendue hélas inutilement compliquée. Surchargée de sigles abscons, avec une présentation illisible.

Le nom (de code !) de cette opération : I-SITE. Sa « traduction » (qui demeure hermétique) : « Initiatives Science, Innovation, Territoires » (« science » et « innovation » sans « s », ne nous demandez pas pourquoi...)

Pourtant, le but poursuivi derrière ces termes sibyllins est précieux (lire ci-contre). Mais pour (tenter de...) comprendre, il faut d'abord restituer dans son contexte ce « concours », gagné avec un panache indéniable.

Tout est parti des « investissements d'avenir », lancés en 2010 par le pouvoir de cette époque (Sarkozy-Fillon), dans l'espoir de dynamiser le monde économique grâce à des innovations scientifiques converties en

progrès technologiques. Donc opérationnelles.

Les dits investissements financent, grâce à des emprunts (faits par l'Etat) très sonnants et trébuchants (47 milliards d'euros au total, eh oui), des projets de recherche appliquée. En lien étroit avec, notamment, le monde industriel.

### Pas le gratin, mais...

Tous sont d'un haut niveau scientifique, mais certains sont perchés plus hauts que d'autres... Le sommet, ou le « gratin » si l'on préfère, ce sont les IDEX, ou « Initiatives d'excellence », d'une portée nationale ou internationale.

En la matière, les projets de l'UFC n'ont pas été retenus. Ce qui n'est pas le cas des universités voisines : Strasbourg, Lyon, Grenoble, notamment.

Dans la hiérarchie des investissements d'avenir, juste en dessous des IDEX (par leur réputation, et l'importance de leur financement), figurent les I-SITES. Avec le succès que l'on sait désormais, la semaine dernière, pour celui « coproduit » par l'UFC.

« Si nous n'avions pas gagné, nous nous serions retrouvés dans une sorte de désert scientifique, entourés d'établissements labellisés IDEX » assure M. Bahi.

« Coproduit », venons-nous d'écrire. Oui, car l'UFC n'a pas gagné seule. Dans une « compété » de ce genre, on ne gagne jamais seul... Cette « victoire » est le fait

de l'union de l'université comtoise avec celle de Bourgogne, et avec tous les autres établissements d'enseignements supérieurs des deux régions. Dont l'ENSMM (l'école d'ingénieurs de Besançon), et l'UTBM (à Belfort et Montbéliard).

Autrement dit, le vainqueur est la COMUE UBFC (pardon pour cette forêt de sigles). Soit la « Communauté d'universités et d'établissements », appelée maladroitement (car ça fait davantage fusion que communauté) : « Université de Bourgogne Franche-Comté ». Naissance officielle : avril 2015. Un bébé.

Un bébé et une union, donc. Laquelle semble avoir fait la force, sur ce coup-là. D'ici à ce que ça devienne fusionnel...



■ Pour son président Jacques Bahi, le succès du projet I-SITES est un vrai label accordé à l'université comtoise. Ph. d'archives N.BARREAU

Joël MAMET

### « Nous aurons besoin des sciences humaines »

► Le projet I-SITE déclinera trois thématiques. Dans le domaine, notamment, des « systèmes intelligents » (capables de « dialoguer » avec leurs utilisateurs). Dans le domaine des territoires, de l'environnement, des aliments. Enfin, en matière de santé et de soins individualisés. Oui, mais encore...  
« Il s'agira de susciter l'émergence de start-up, dans des créneaux porteurs, donc créateurs d'emplois », complète Jacques Bahi. L'institut Femto-ST, plus grosse structure de recherche comtoise, et expert en physique, mécanique, optique, devrait tirer son épingle du jeu dans les technologies de la santé. Avec, par exemple, des capteurs qui permettent de toujours mieux rendre service aux personnes âgées

isolées pour les relier plus efficacement encore aux urgences des hôpitaux. Conscient que l'intitulé de l'I-SITE peut sembler délaissier les sciences humaines et sociales (SHS), Jacques Bahi assure que l'une ses originalités sera de les associer au cours de leur développement. Et pas seulement pour la forme. « Notre époque accorde trop de place aux technologies. Nous aurons besoin de l'éclairage des SHS pour accompagner les mouvements de la société ».  
Le financement ? 420,5 M€ sur dix ans, si tout ce qui est demandé est obtenu. Pas sûr du tout... Avec une première évaluation au bout de quatre ans, par des experts internationaux.

J.M.